Les transformations des espaces ruraux contemporains

Bertrand Schmitt, INRA, DEPE

Introduction

- **Mouvement historique** : Urbanisation & Exode rural

  Depuis 30-40 ans, dans le rural français (et européen, nord-américain) Renversement démographique et développement d'activités éco.

- Mais, des **discours contemporains contradictoires** entre :
  - **Renaissance,** revitalisation rurale,
    (cf. « *La revanche des villages* », E. Charmes)
  - **Espaces de relégation/d'exclusion**, espaces dominés/assistés,
    (cf. « *Le monde rural : situation et mutations* », L. Davezies pour Terra-Nova)

  ⇒ **Nécessité d'analyse fine des dynamiques rurales contemporaines en croisant de points de vue démo., géo., éco. et social**

Introduction

➢ Plan :

1. **Les multiples approches de la ruralité: Urbain / Périurbain / Rural : de quoi parle-t-on ?**
   = variété des approches, notamment statistiques

2. **Dynamiques démographiques « rurales »**
   ⇒ Déterminants économiques des migrations U/R
   + Caractéristiques des populations et de leurs modes de vie

3. **Dynamiques des activités économiques « rurales »**
   ⇒ Déterminants économiques de localisation U/R
   + Caractéristiques des activités économiques

I. Espaces urbains, périurbains et ruraux : quelle(s) approche(s) retenir ?

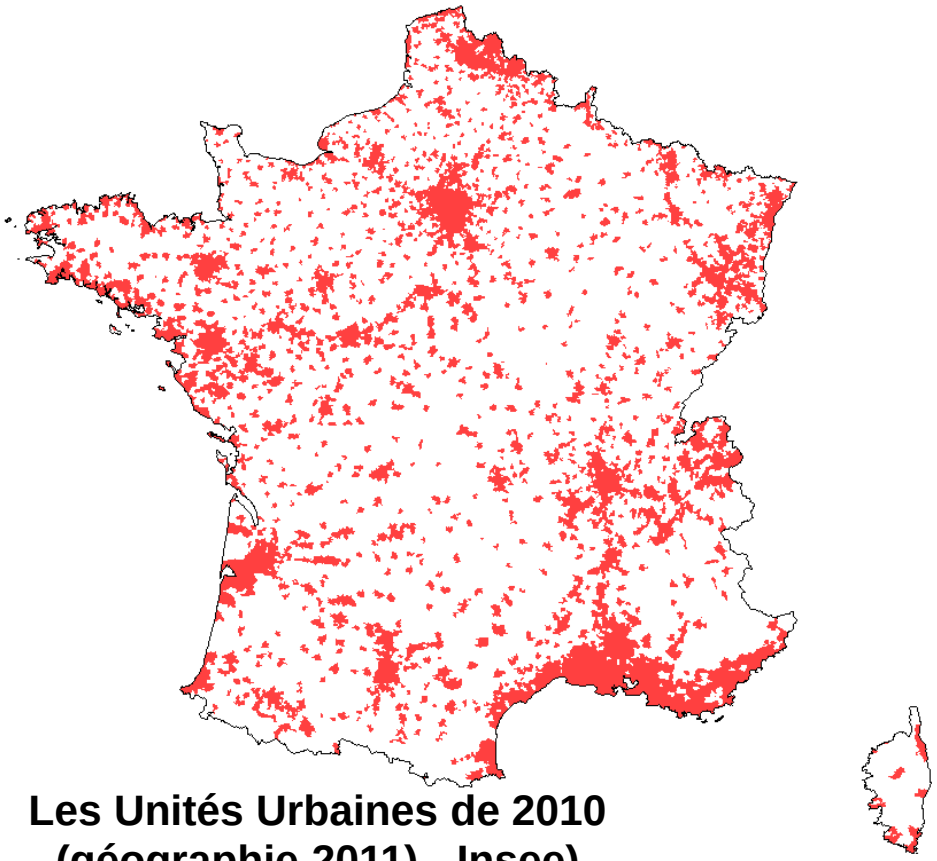
La multiplicité des approches et zonages pouvant approcher le « rural »

UU/CR, ZAU, Espaces à faible et forte densité, Bassins de vie, Zones d'emploi, (INSEE)

➢ Des visions différentes de ce que peut être le rural :

- **L'approche historique par le poids de l'agriculture et de l'agro-alimentaire :** le rural vu au travers de son secteur d'activité économique historiquement dominant
- **Les approches morphologiques :** le rural en référence aux attributs des lieux vu au travers de la densité.
  Unités urbaines communes rurales,
  Espaces à faible et forte densité
- **Les approches fonctionnelles :** le rural en référence à son lieu à la ville, aux activités économiques ou aux services.
  ZAU, Bassins de vie, Zones d'emploi

Unités urbaines et communes rurales : la définition historique de l'INSEE



Les Unités Urbaines de 2010 (géographie 2011) - Insee)

- **Unités urbaines** :

Ensemble d'une ou plusieurs communes sur le territoire desquels se trouve un ensemble d'habitations tel qu'aucune ne soit séparée de la plus proche de plus de 200 m et qui comporte au moins 2000 habitants.

- **Communes urbaines :**

Toutes les communes appartenant à une unité urbaine

- **Communes rurales :**

Toutes les communes non urbaines

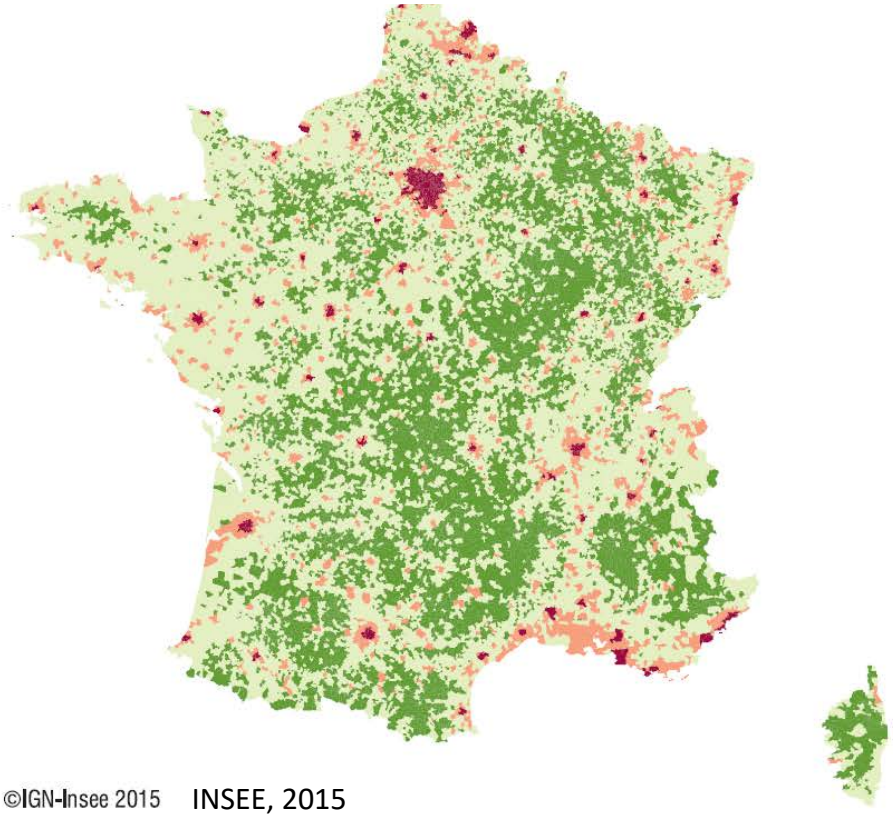
INSEE, 2015

L’approche européenne par les densités

Classification **via** la part de pop. comm. dans mailles (1x1 km) selon deux critères :

- **Seuils de densité** : 300 et 25 hab/km²
- **Seuils de pop** : 5 000 et 50 000 hab

➢ **Communes densément peuplées :** 609 comm., 22,6 M² hab., 2 969 hab/km²
➢ **Communes de densité intermédiaire** : 2 996 comm. 19,1 M² hab., 413 hab/km²
➢ **Communes peu denses** : 19 968 comm., 19, M² hab., 64 hab/km²
➢ **Communes très peu denses** (spécificité FR) : 13 056 comm.. 2.6 M² hab.. 14 hab/km²



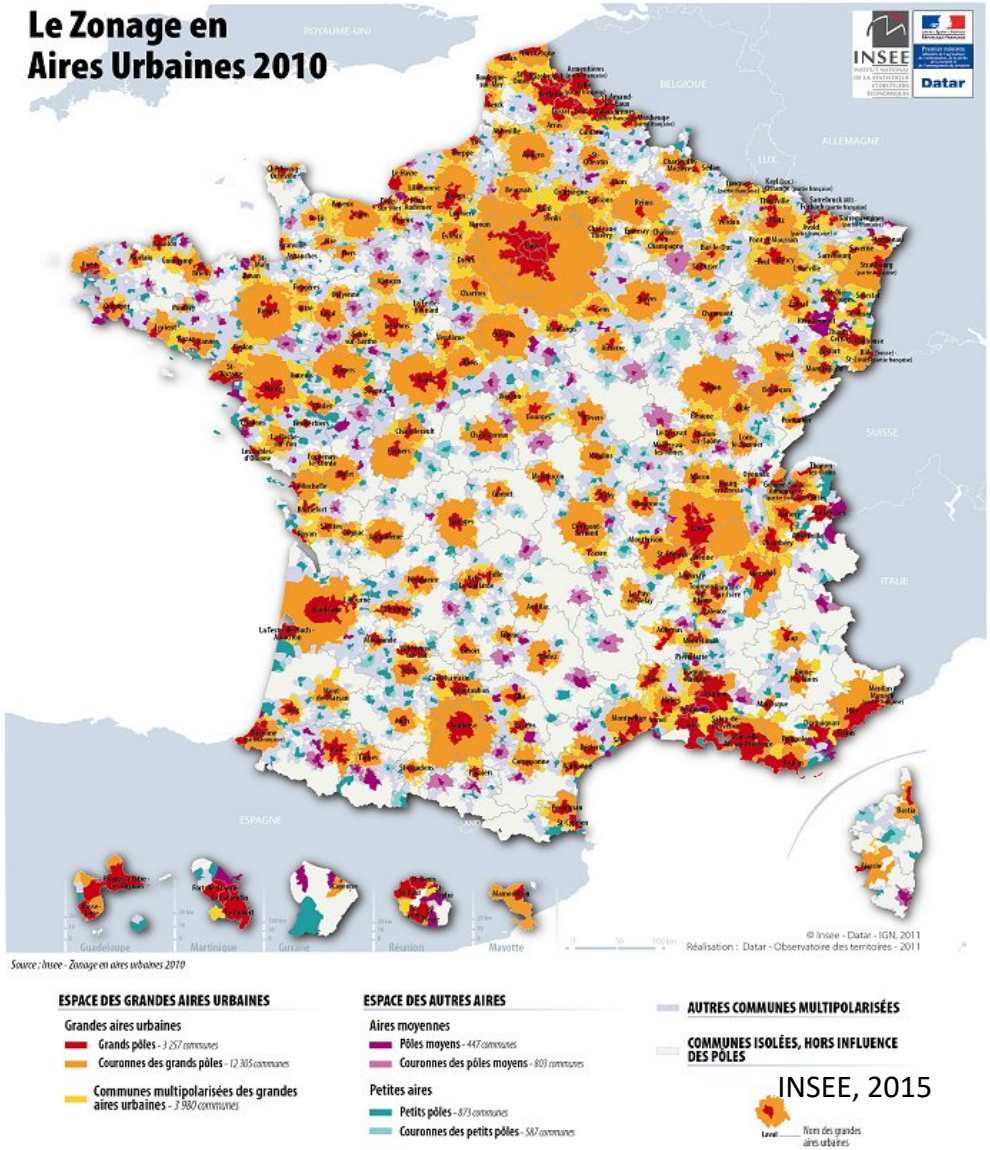
INSEE, 2015

Typologie européenne élargie

- Communes densément peuplées
- Communes de densité intermédiaire
- Communes peu denses
- Communes très peu denses
- Non disponible

Le zonage en aires urbaines (2010)

de la version 1996 à celle de 2010 : la disparition du « rural » !



INSEE, 2015

Grands Pôles urbains : unités urbaines qui offrent au moins 10 000 emplois (et qui ne sont pas situées dans la couronne d'un autre pôle urbain).

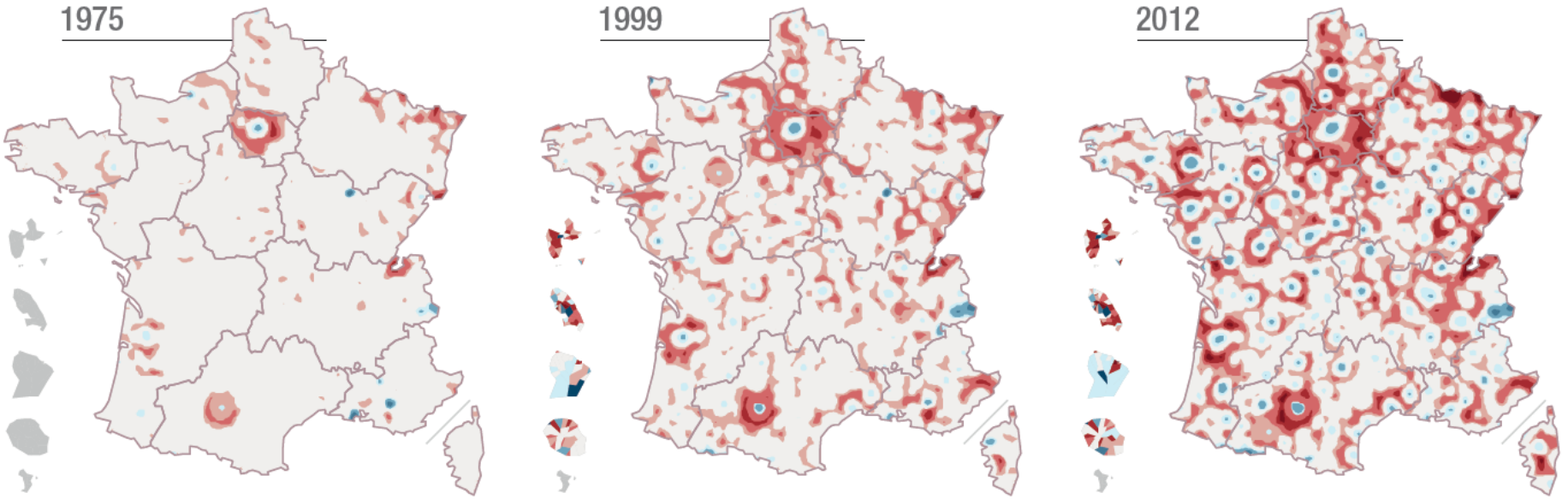
Moyens pôles, unités urbaines de 5 000 à 10 000 emplois, et **Petits pôles**, unités urbaines de 1 500 à moins de 5 000 emplois.

Couronnes ou aires d'influence de ces pôles : ensemble des communes rurales ou unités urbaines (d'un seul tenant et sans enclave), dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Communes multipolarisées des grandes aires urbaines : communes non inclues dans les aires et envoyant 40 % au moins de leurs actifs résidents travailler dans plusieurs grandes aires urbaines.

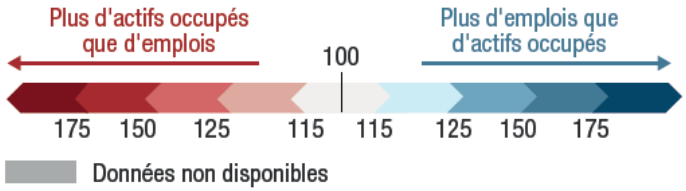
Autres communes multipolarisées : communes non inclues dans les aires et envoyant 40 % au moins de leurs actifs résidents travailler dans les aires moyennes et petites.

Une dissociation croissante entre lieu de résidence et lieu de travail



Évolution du rapport entre nombre d'emplois et nombre d'actifs occupés, 1975-1999-2012

Représentation lissée



POUR MIEUX COMPRENDRE

Dans les zones en rouge foncé, on compte plus de 175 actifs résidents occupés pour 100 emplois, alors que dans les zones en bleu foncé on compte plus de 175 emplois pour 100 actifs occupés résidents.

Sources : Insee, RP 1975-2012 - Carte communale lissée sur 10 km pour la France métropolitaine, carte communale non lissée pour les régions d'outre-mer - Données 1975 non disponibles pour les régions d'outre-mer - Traitements du bureau de l'Observation des territoires
Réalisation : CGET, 2016

CGET, 2016

Le poids important de la population périurbaine
Double ou triple vision du rural

	Nombre de communes	Population 2008		
		Effectif	Pourcentage	Densité de population (habitants/km^2)
Espace des grandes aires urbaines	19 542	52 811 633	82,6	204
241 Grands pôles urbains (au moins 10 000 emplois)	3 257	37 836 276	59,2	819
Couronne des grands pôles urbains	12 305	11 679 705	18,3	72
Communes multipolarisées des grandes aires urbaines	3 980	3 295 652	5,2	64
131 Moyens pôles (de 5 000 à moins de 10 000 emplois)	447	1 924 141	3	117
420 Petits pôles (de 1 500 à moins de 5 000 emplois)	873	2 363 821	3,7	64
Couronne des moyens et petits pôles	587	516 717	0,8	27
Autres communes multipolarisées*	7 035	3 337 968	5,2	32
Communes isolées hors influence des pôles	7 412	3 007 579	4,7	15
Ensemble	36 699	63 961 859	100	101
dont ensemble des aires	18 272	54 320 660	85	194

* ce sont des communes attirées par au moins deux aires hors de l'espace des grandes aires urbaines.

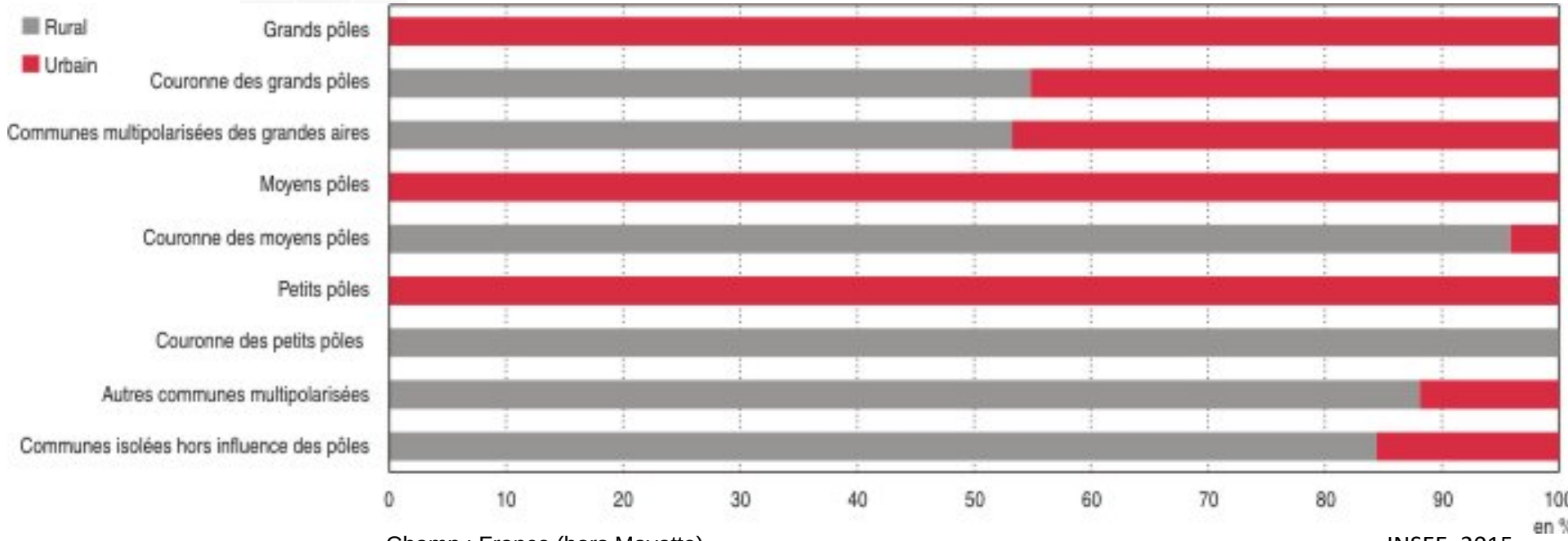
Champ : France (hors Mayotte).

Source : Insee, recensement de la population de 2008.

INSEE, 2015

Répartition de la population dans les catégories du zonage en aires urbaines

Des unités urbaines dans les espaces périurbains et ruraux



Champ : France (hors Mayotte).
Source : Insee, recensement de la population de 2008.

INSEE, 2015

Part de la population urbaine et rurale dans les catégories du zonage en aires urbaines

II. Dynamiques démographiques, caractéristiques des populations et modes de vie

Une croissance démographique qui se diffuse au fil du temps

En 40 ans, + 12,7 millions d'habitants en France métropolitaine

- **Espaces périurbains des grands pôles = grands gagnants**
  + 60 %, en progression sur toute la période.
- **Communes rurales éloignées des villes** : inversion après 1999, mais **pas encore revenues à leur niveau** de 1968

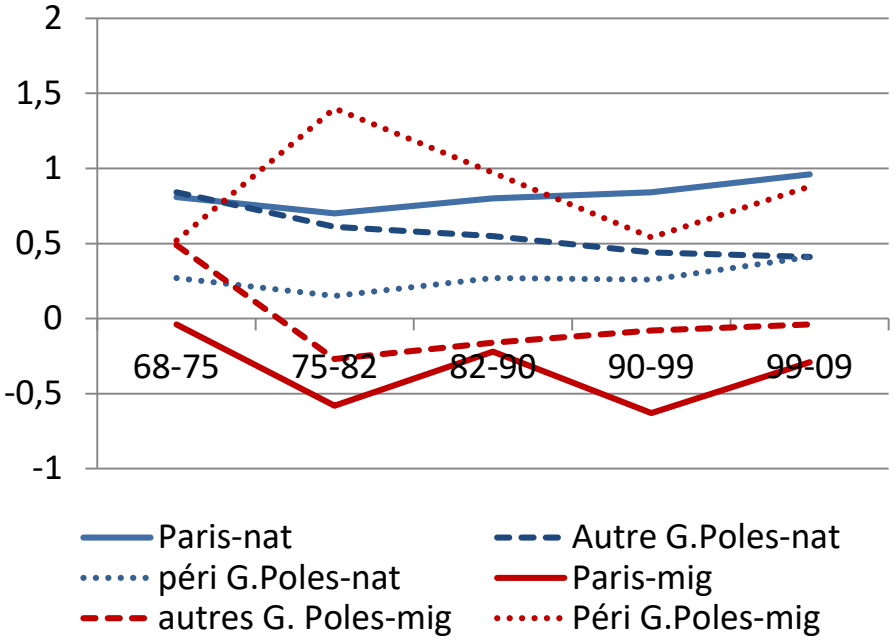
	Pôle de Paris	Grands pôles hors Paris	Périurbain des grands pôles	Pôles moyens ou petits	Communes ss influ. ptts & moyens pôles	Communes hors influence des pôles	France
			Population				
1968 (million)	8,58	21,1	9,4	3,3	3,6	3,3	49,7
2009 (million)	10,4	26,2	15	4,1	3,9	2,9	62,4
1968-2009 (%)	+21 %	+24 %	+59 %	+10 %	+7 %	-11 %	+26 %

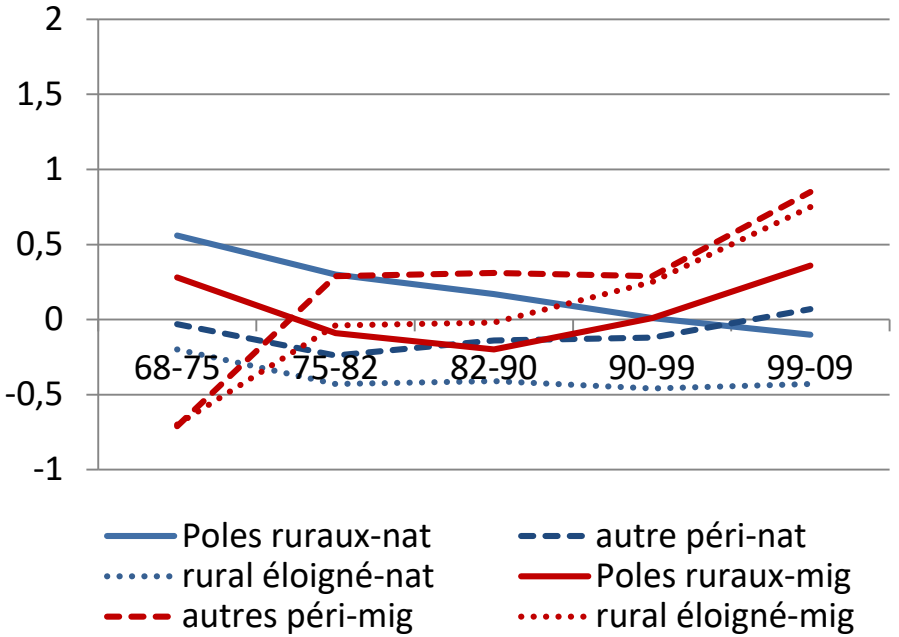
RP et EAR , Insee, Détang-Dessendre, Piguet (2016)

Géographie 2010 : sur la période, périurbain subit étalement et densification

Poursuite des tendances démographiques

- **Soldes naturels (en bleu) : > 0 en ville & périU / < 0 en rural**
- **Soldes migratoires (en rouge) : < 0 en ville / > 0 en périU & rural**





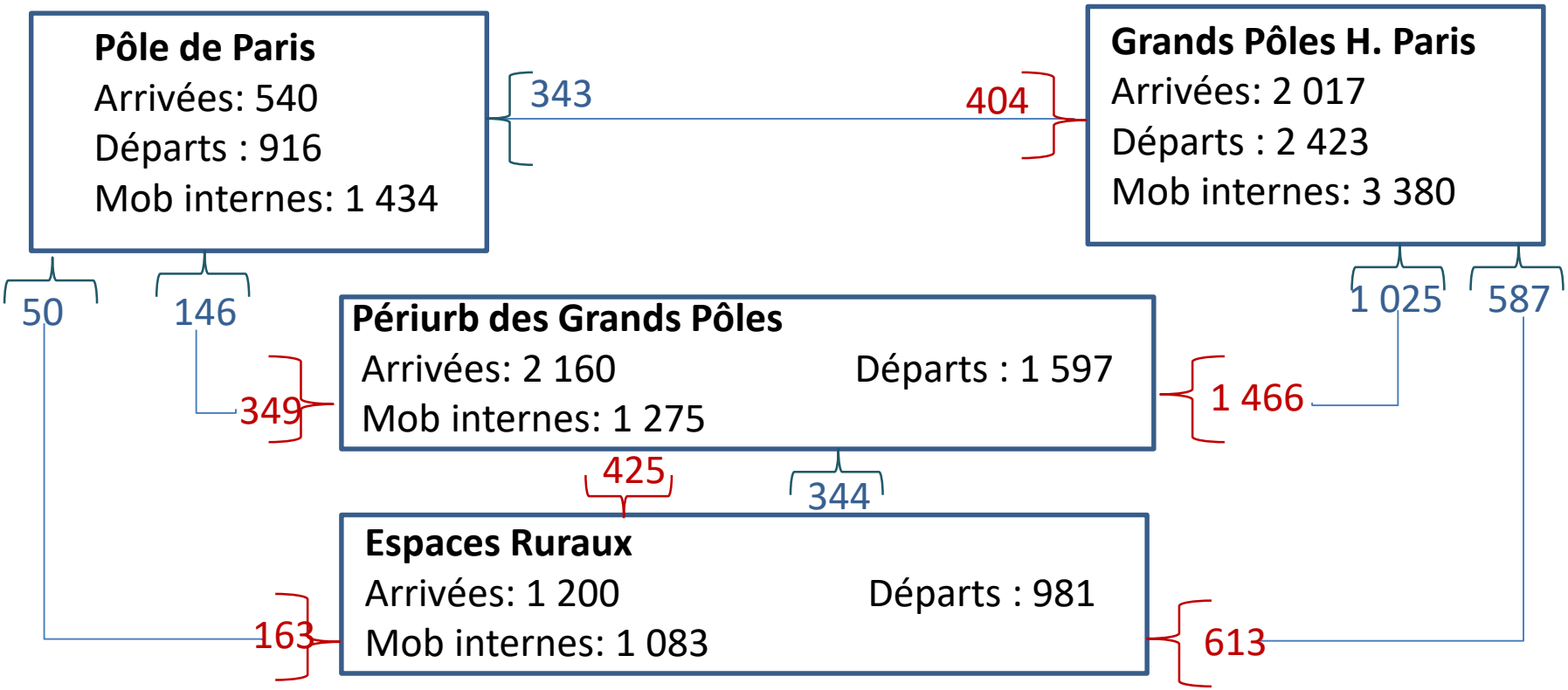
RP et EAR , Insee, Détang-Dessendre, Piguet (2016)

Sur décennie récente, tous types d'espaces gagnent de la population

Des flux migratoires fortement enchevêtrés / croisés

- 14 M² d'individus ont changé de logement (résidants en France de plus de 5 ans)
  - **D'intenses migrations internes aux catégories :** 7,9 M² (courte et longue distance)
  - **Une logique de périurbanisation forte** (1,8 M²) + migrations vers rural (0,8 M²)
  - **Une logique de concentration urbaine** (1,8 M²)

RP et EAR , Insee, Détang-Dessendre, Piguet (2016)



Flux migratoires entre les différents types d'espaces entre 2003 et 2008 (en milliers)

Des flux croisés
car évolution des choix au cours du cycle de vie

Choix de localisation résidentielle : résultat d'un **arbitrage entre**

- **motivations professionnelles** (accès à marché du travail)
- **motivations résidentielles** (logement, transport domicile-travail, accès services et lieux d'approvisionnement, aménités rurales/urbaines)

Conséquences (caricaturales) :

- **Migration des jeunes** : plutôt en direction des pôles urbains (étude / marché du travail)
- **Milieu de cycle de vie** : périurbanisation pour plus de logement, pas trop loin des centres d'emploi et une bonne accessibilité services et commerces
- **A la retraite**, absence de contraintes professionnelles : éloignement de la ville mais pb d'accès services et commerces

Structure sociale infléchie par

- **Structure des emplois :**
  - effondrement de l'emploi **agricole**
  - **tertiarisation** sur tout le territoire
  - réduction des emplois **industriels** inégale sur le territoire

- **Choix résidentiels et marché du logement** :
  - augmentation du **coût du logement** dans les pôles, relativement au **coût de transport**
  - préférences pour **maison individuelle** et surface habitable
  - préférences pour les **aménités**

⇒ **« disparition » des Agriculteurs,** y compris dans « éloigné »
⇒ répartition des **Employés** sur tout le territoire
⇒ moindre diminution des **Ouvriers** dans le rural
⇒ éloignement relatif des **Prof. Int**. , mais aussi des **Cadres**

D'où, globalement, une population rurale plus âgée, moins formée et moins qualifiée

- **plus de 60 ans :**
  - Pôle de Paris 17,5 %, Autres Grds Pôles 23 %, Périurbain Grds Pôles 21 %
  - **Rural (pôles et éloignés) 30 %**

- **Diplômés du supérieur :**
  - 37 % Pôle Paris (54 % intra-muros), 25 % Autres Grds Pôles
  - **~15% dans rural**

- **Cadres :**
  - 28 % Pole Paris (43 % intra-muros), 15 % Autres Grds Pôles
  - **< 8% dans rural**

INSEE, EAR, 2009

Un milieu rural dominé par les classes populaires avec disparition des agriculteurs

	Total France	Pôle ¨Paris	Grands Pôles hors Paris	Périurbain des grands Pôles	Espaces ruraux	dt Pôles ptts et moyens	dt autres
Agriculteurs exploitants	**1,7**	**0,1**	**0,4**	**2,7**	**5,5**	**1,6**	**7,7**
Artisans , commerçants, chefs d'entreprises	5,8	4,4	5,2	6,3	7,7	7,3	8,0
Cadres et professions intellectuelles supérieures	15,3	27,5	15,2	11,5	7,2	8,1	6,7
Professions intermédiaires	24,3	25,8	25,4	24,9	19,3	20,3	18,7
Employés	29,1	27,6	30,6	28,3	28,6	30,8	27,3
Ouvriers	23,8	14,6	23,2	26,3	31,7	31,9	31,6
Total Classes populaires	**52,9**	**42,2**	**53,8**	**54,6**	**60,3**	**62,7**	**58,9**
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

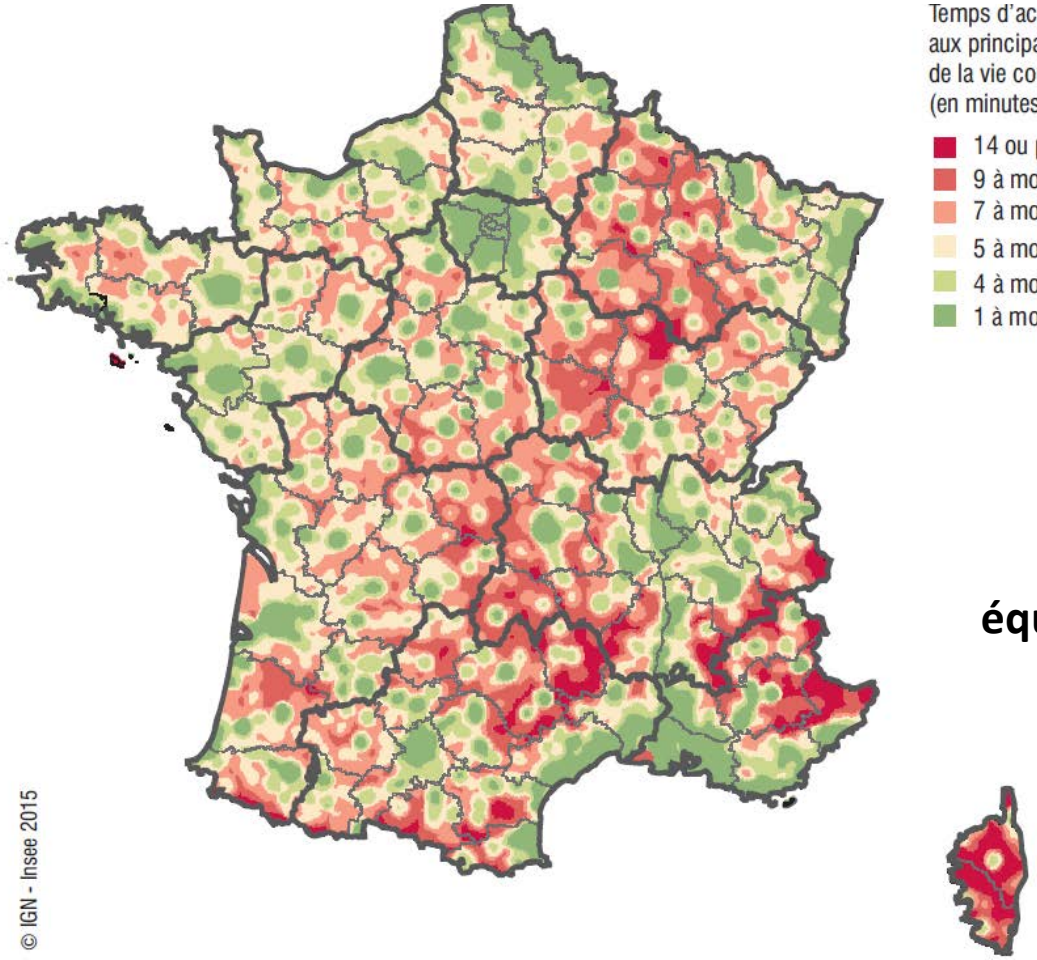
Blancard *et al.*, 2016

Convergence vers des modes de vie « urbains » ? Oui, mais d'importantes différences ...

- **Habitat individuel** avec jardin attenant en rural et en périurbain
- **Taux de motorisation :**
  élevé chez **périurbains** (47 % avec 2 véhicules)
  faible chez les **ruraux** (20 % sans véhicule)
- **Accessibilité des équipements :**
  bonne pour **non concurrentiels** de proximité (5-6 mn)
  moins bonne pour **concurrentiels** (près de 10 mn)
- **Éloignement des emplois** (près de 20 mn en moyenne) et, surtout, **des lieux d'études** (près de 25 mn)

Une accessibilité aux équipements plus difficile

- En France, **1 hab /2 à < 4'** des services de la vie courante'
- Mais, des temps d'accès sont d'autant plus élevés que les communes sont peu « denses » : **près de 10' en moy. pour « très peu denses »**



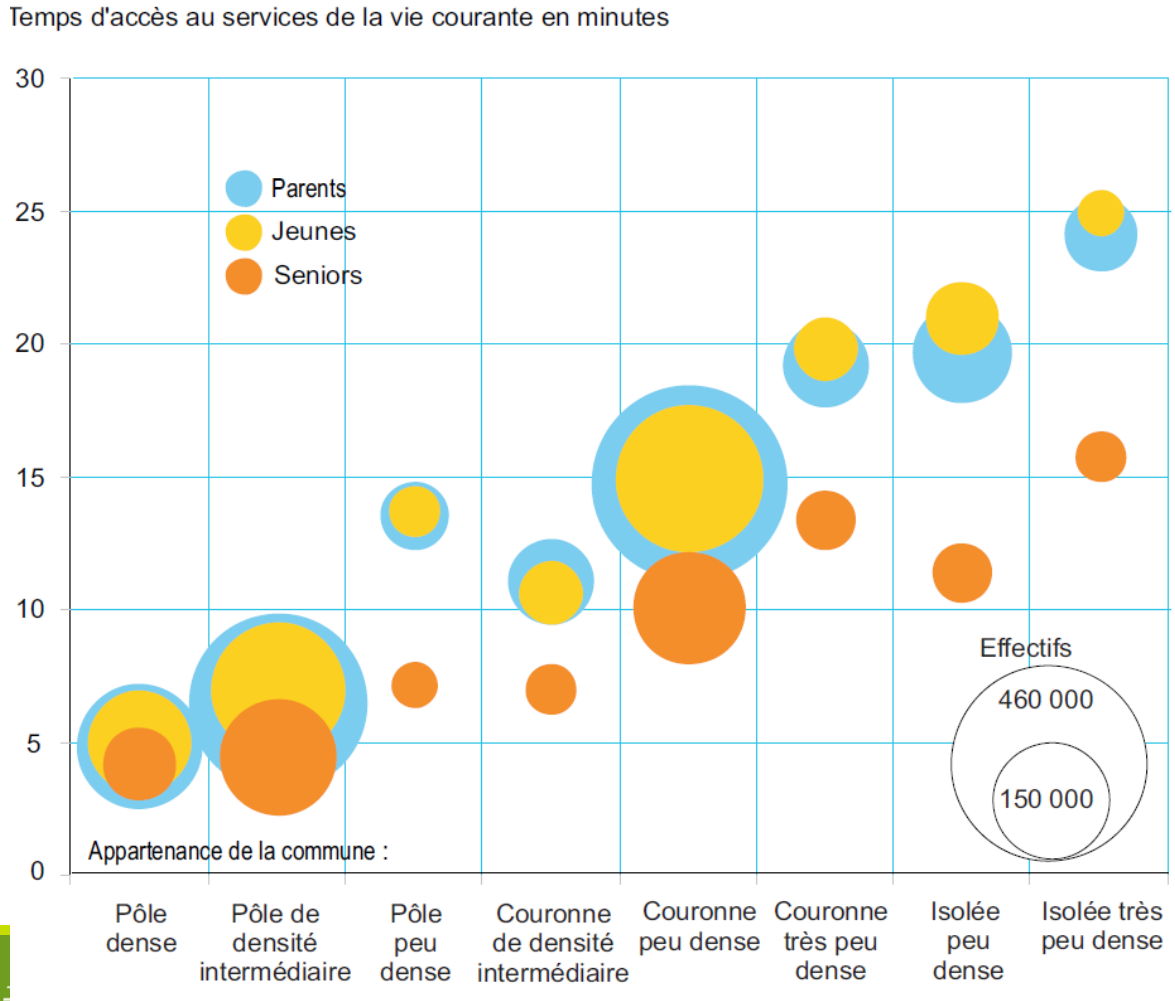
Temps d'accès routier aux équipements de la vie courante

Champ : France métropolitaine.
Source : Insee, BPE 2013, distancier Métric, données lissées.

Insee, 2015

Des temps d'accès différenciant fortement les types de population dans les types d'espaces.

L'exemple de la Bourgogne-Franche-Comté
pour les paniers Parents, Juniors & Seniors



- **Accès aux services difficile pour actifs et enfants** dans « Isolée peu ou très peu dense »
  plus aisé pour seniors
- **Temps d'accès en « couronne peu dense »** pour **Parents et Juniors** en dépit de leur poids démographique

Sources : Insee - BPE 2013 - Distancier Métric -RP 2012

INSEE, B-FC, 2015

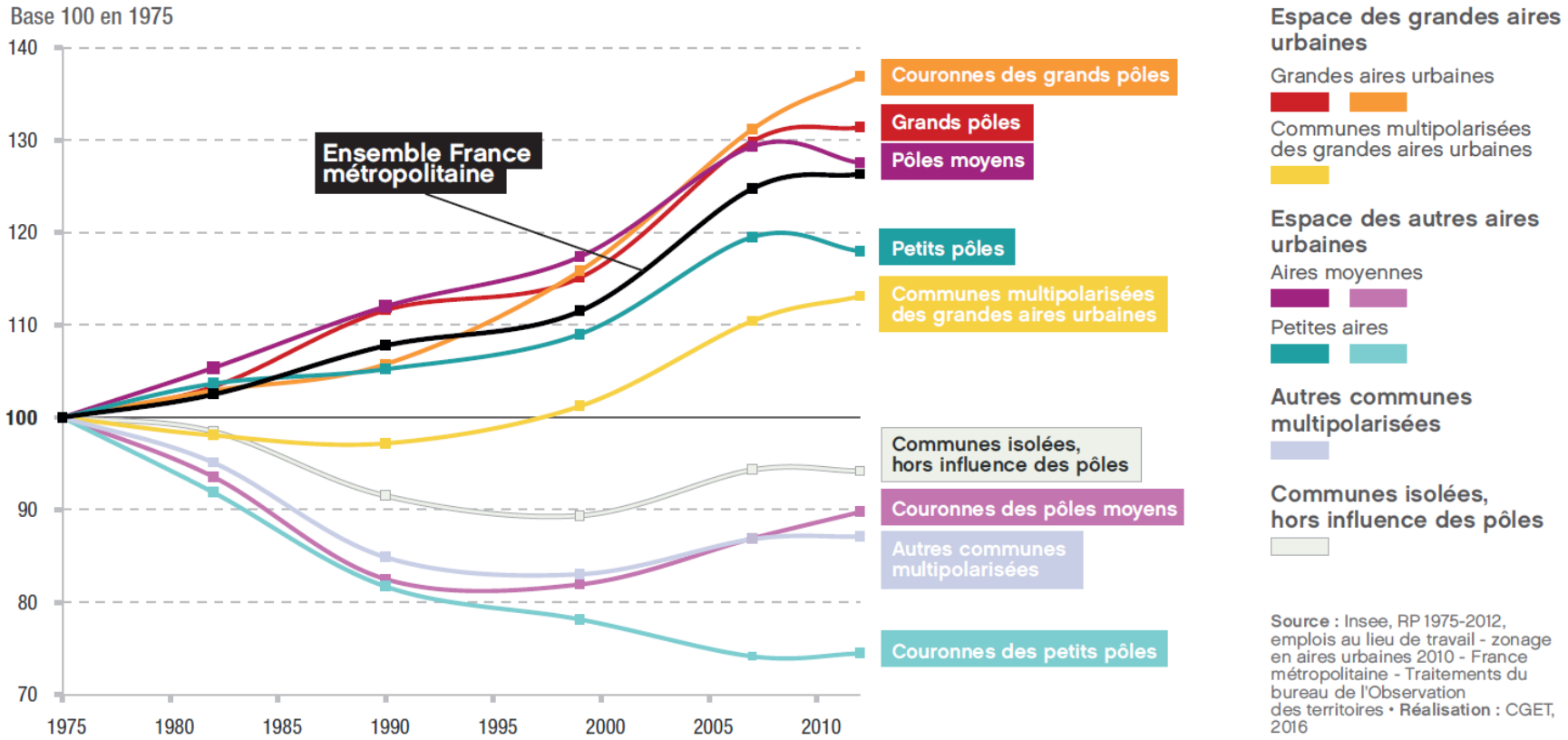
Un bouleversement complet du paysage rural, des dynamiques démographiques et des modes de vie

- Une **attractivité globale**, d'autant plus marquée que proche de la ville
- Des **mobilités importantes** qui touchent fortement le périurbain et le rural (flux croisés)
- Une **différenciation sociale** forte :
  - Prégnance des **classes populaires** et de sa composante « ouvrière »
  - Prégnance des **populations âgées**
- Des **modes de vie qui se différencient** sur
  - **Mode d'habitat** : maison individuelle
  - **Accès aux emplois et aux services** : un périurbain lointain et un rural pénalisant les actifs et les enfants

III. Dynamiques économiques et caractéristiques des emplois

La poursuite de la concentration géographique des emplois

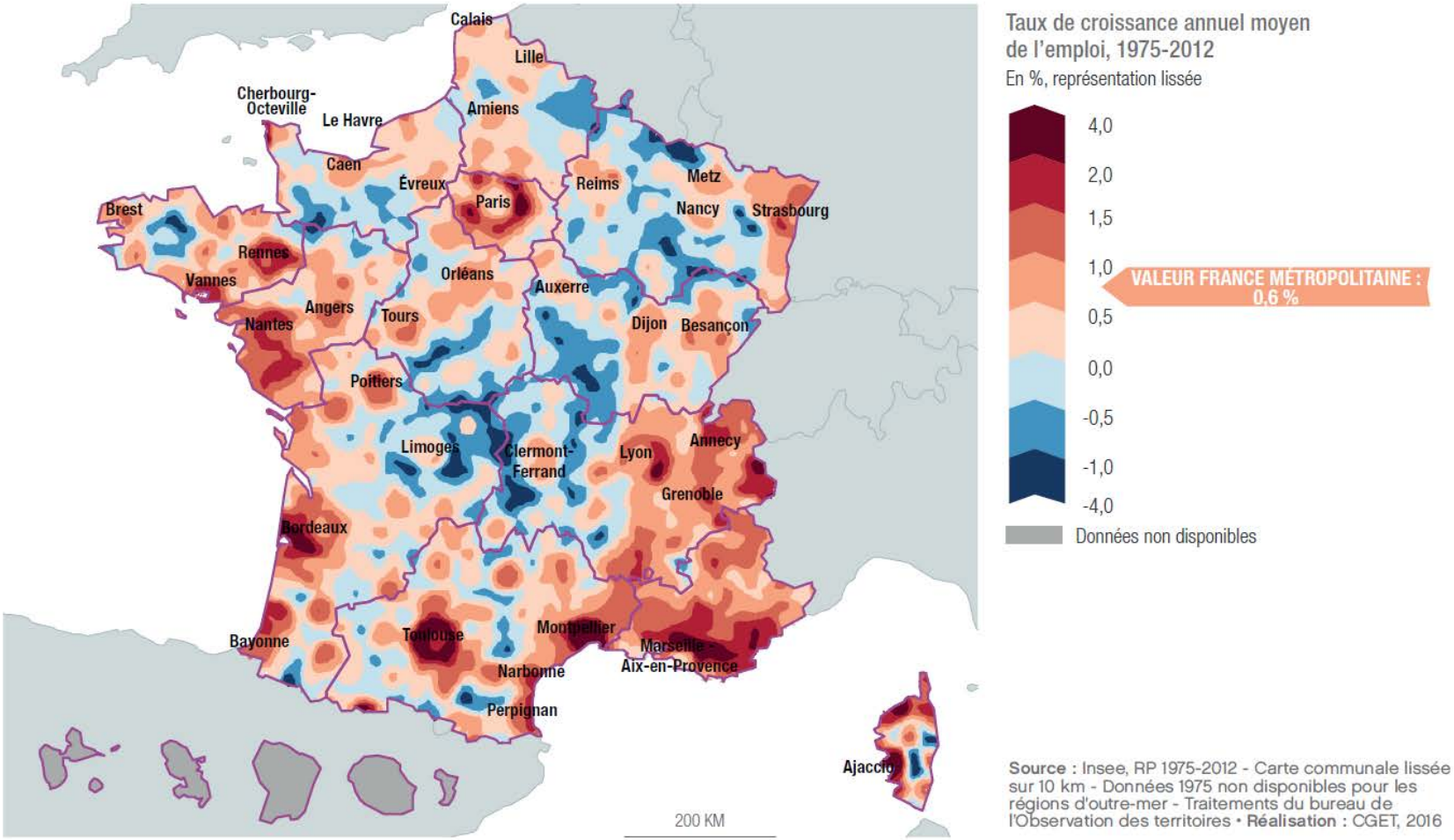
- Croissance dans les pôles et le périurbain des grands pôles
- Baisse dans le reste du rural



Evolution de l'emploi par catégorie d'espace 1975-2012 (CGET, 2016)

Géographie de la dynamique des emplois : entre concentration et desserrement

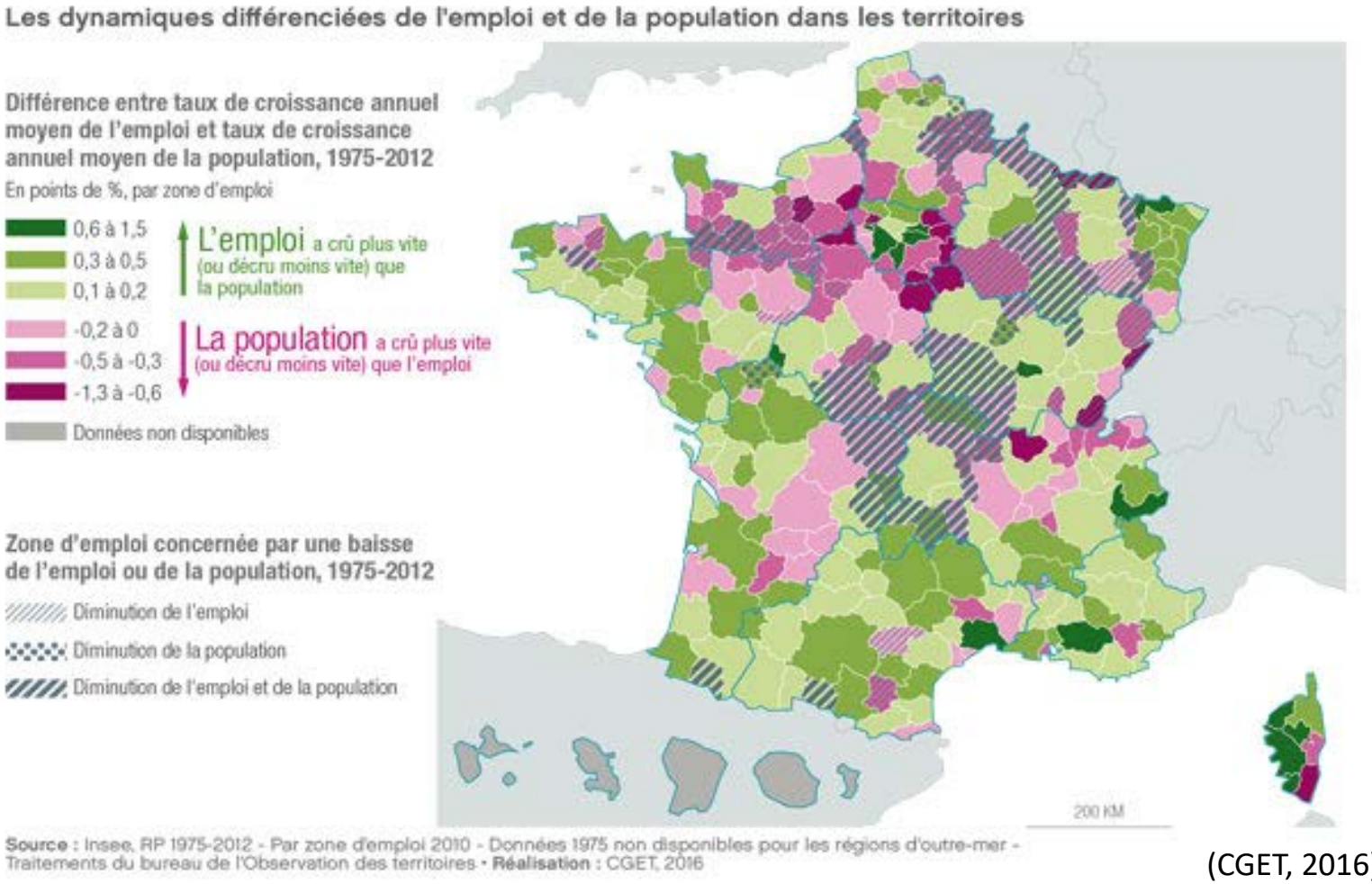
(aires urbaines *versus* centres d'emploi secondaires)



La croissance de l'emploi dans les territoires (CGET, 2016)

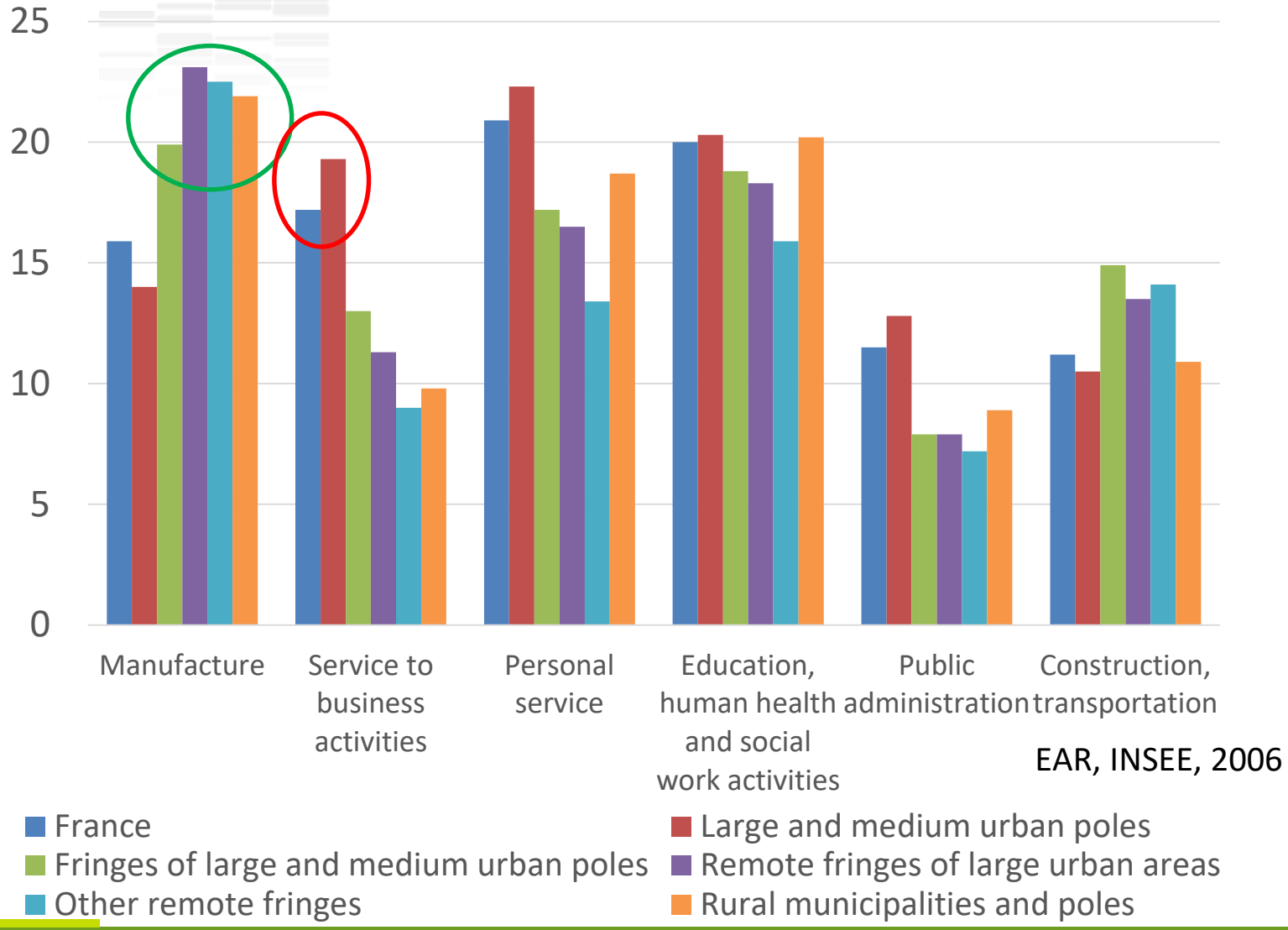
Dynamique population-emplois : une géographie contrastée

- **Des espaces ruraux en chute simultanée emploi-pop** (N, N-E & Centre)
- **Des espaces ruraux en croissance d'emploi** (W, S-W & S)

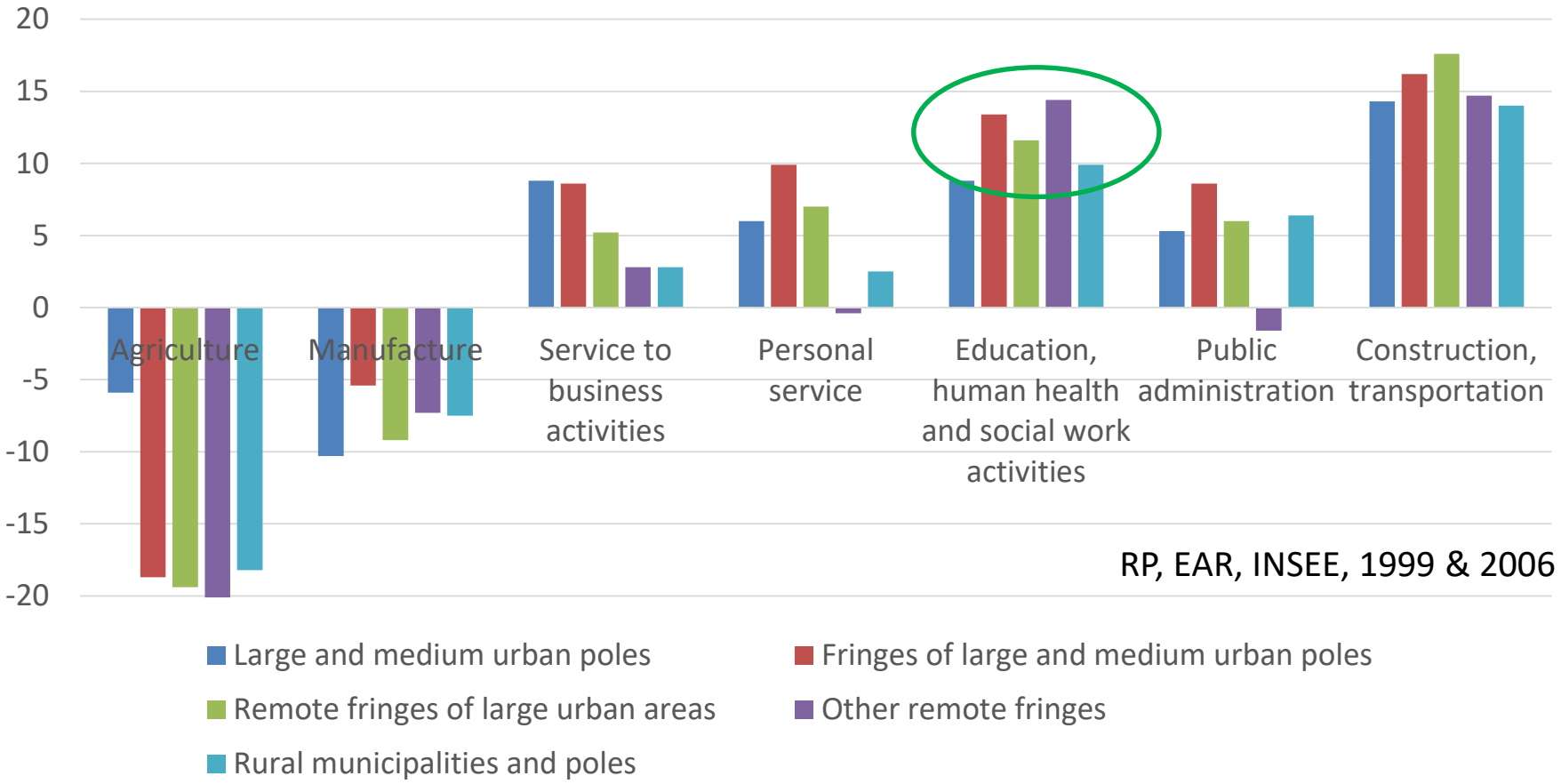


(CGET, 2016)

Des emplois périurbains et ruraux plus industriels, Des emplois urbains marqués par services aux entreprises



Une dynamique d'emploi particulièrement portée par les services administrés en milieu périurbain et rural



D'où, une grille d'analyse de l'emploi distinguant secteurs présentiels et non présentiels

Tableau 4.1. La répartition des emplois par sphères économiques et par grands secteurs d'activité.

Sphère économique	Typologie agrégée des secteurs d'activité	Emploi au lieu de travail					
		1990		1999		2009	
		Effectif (milliers)	%	Effectif (milliers)	%	Effectif (milliers)	%
Non présentielle	Agriculture	1 269	5,7	947	4,2	754	2,9
	Commerce de gros	667	3,0	1 003	4,4	1 038	4,0
	Industrie	4 647	21,1	3 720	16,3	3 017	11,7
	Services aux entreprises	1 813	8,2	2 274	10,0	3 200	12,4
	Autre	636	2,9	772	3,4	978	3,8
	Total non présentiel	9 031	41	8 716	38	8 987	35
Présentielle	Transport	495	2,2	462	2,0	533	2,1
	Construction	1 623	7,4	1 323	5,8	1 752	6,8
	Éducation/jeunesse	1 647	7,5	1 936	8,5	2 259	8,8
	Santé et social	1 979	9,0	2 390	10,5	3 118	12,1
	Commerce	2 312	10,5	2 214	9,7	2 533	9,9
	Services au public	2 348	10,6	2 984	13,1	3 346	13,0
	Services marchands	2 635	11,9	2 776	12,2	3 191	12,4
	Dont secteurs du tourisme	*687*	*3,1*	*750*	*3,3*	*914*	*3,6*
	Total présentiel	13 039	59,1	14 085	61,8	16 732	65,1
Emploi total		22 070	100	22 801	100	25 719	100

Source : INSEE-RP 1990, 1999 et 2009, exploitation complémentaire.

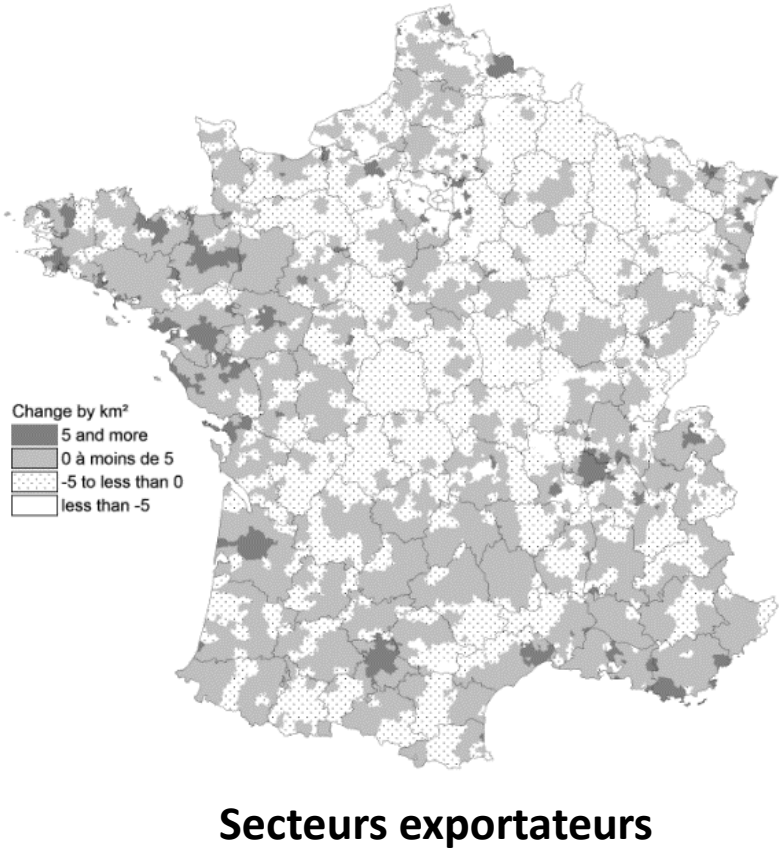
Aubert *et al.*, 2016

Une distinction nécessaire, issue de la « théorie de la base » :

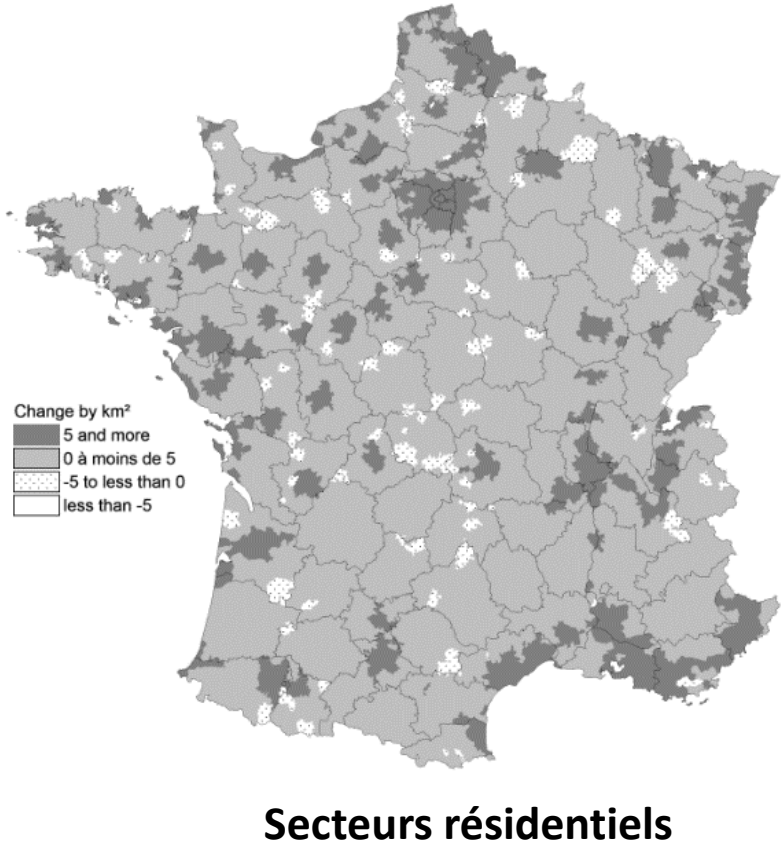
- **Secteurs exportateurs : 35 % des emplois**
- **Secteurs résidentiels : 65 % des emplois**

Une dynamique d'emploi contrastée selon les secteurs

- **Baisse forte des secteurs exportateurs dans le rural (sauf W & S)**
- **Croissance relativement homogène des secteurs résidentiels**



Secteurs exportateurs

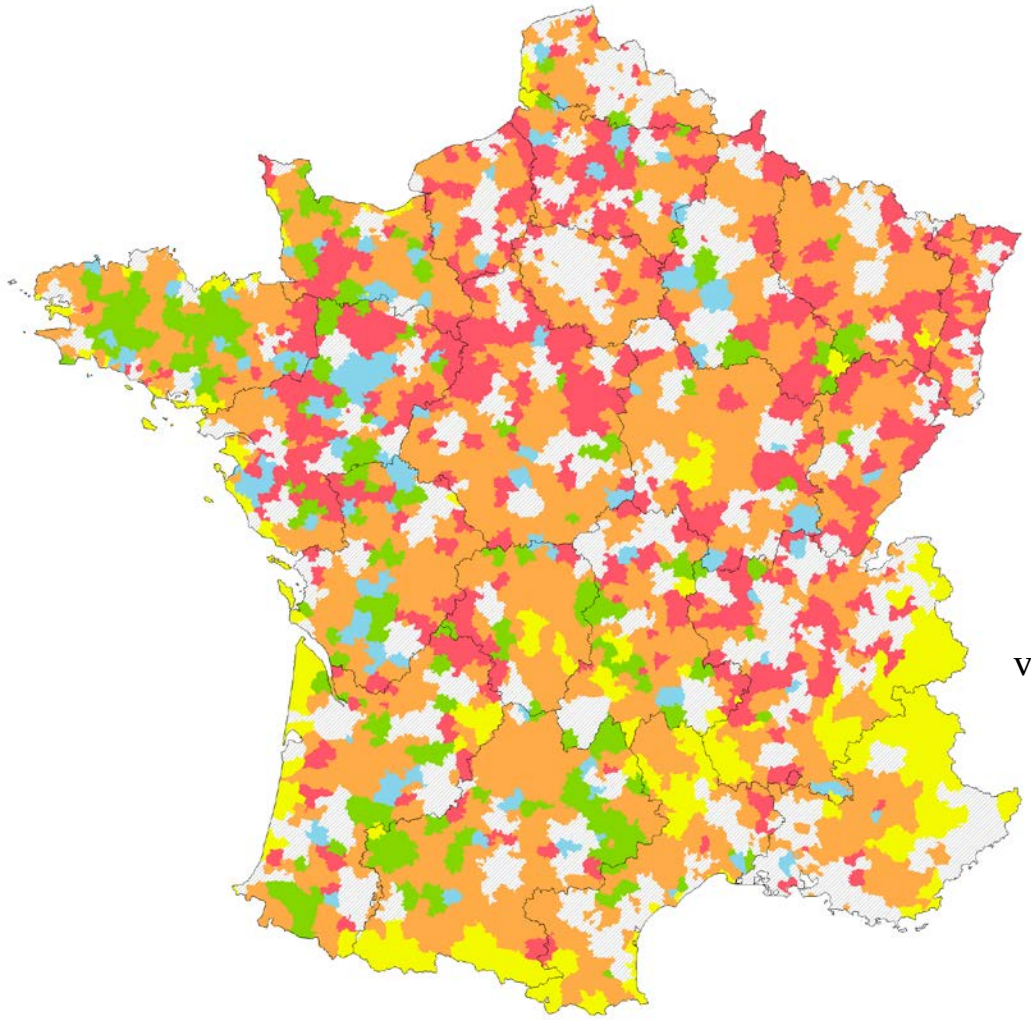


Secteurs résidentiels

Evolution des densités d'emploi entre 1990 et 2006

Source: Population Censuses 1990, 2006, Insee (Abildrutp et al., 2017)

Une spécialisation sectorielle des bassins de vie ruraux



Bassins agri-alimentaires – 188
(agriculture et industries agro-alimentaires)

… **industriels** – 488
(autres secteurs dont industries et services marchands aux entreprises)

… **fortement résidentiels** - 785
(commerces de détail, services aux particuliers, services administrés + bâtiment, transport de voyageurs, activités financières et immobilières)

… **fortement résidentiels et touristiques** - 192
(idem + forte capacité d'accueil touristique)

… **diversifiés** - 92
(autres cas)

(découpage en 1745 bassins de vie, Insee 2003)

(Ambiaud *et al.*, 2003)

Déterminants de la localisation des activités économiques : la nécessaire distinction entre présentiel et non présentiel

Les trois variables-clés de la concentration de la production

- **Avantages comparatifs** : inégale répartition (ress. nat., comm.)
- **Economies d'échelle** (internes à la firme) concentration production
- **Transport des marchandises** ⇒ coûts d'accès aux marchés

Le rôle des forces de marché

- **Un processus circulaire et cumulatif d'agglomération :**
  - Marché des biens finaux : proximité des consommateurs
  - Marché des biens intermédiaires : proximité des fournisseurs
- **Mais, des forces pouvant engendrer de la dispersion :**
  - Concurrence sur le marché foncier
  - Concurrence en prix sur le marché des produit
- **Et des forces pouvant entraîner agglomération ou dispersion :**
  - Marché du travail (selon mobilité ou immobilité des travailleurs)

Des externalités/économies d'agglomération qui accentuent la concentration

1. **Les sources d'externalités d'agglomération**
   - Les **spillovers d'information**
   - Le partage (non marchand) d'**inputs communs**
   - La formation d'une **main-d'œuvre spécifique**

2. **Les types d'économie d'agglomération non marchande**
   - **Économies de localisation** :

   Économies d'échelle externes à la firme / internes au secteur

   Informations spécifiques au secteur (technologie, conditions de marché, prix des inputs, etc.) ; Centres de recherche / de conseil spécialisés ; Qualification / compétences acquises de la main-d'œuvre ; etc.

   - **Économies d'urbanisation** :

   Économies d'échelle externes à la firme et au secteur

   Infrastructures d'accueil d'entreprises ; Services juridiques ; etc.

   \+ **Effets de capital social** : interactions sociales, réseaux sociaux, etc.

D'où, **concentration géographique de la production,** résultat du **jeu simultané de** ces **forces antagonismes**

- firmes localisées dans les **villes**
- firmes localisées proches de **firmes en relations économiques et sociales étroites** (*districts, clusters, bassins de production*).

Avec effets différenciés selon secteur, produit, type d'entreprises, contraintes exogènes, époques, pays, etc.

Secteurs exportateurs	Urbain (%)	Rural (%)
Agriculture	5	95
IAA	50	50
Ind. Traditionnelle	60	40
Ind. à techno innov	70	40
Services aux entr.	80	20
Rech. & Dév.	90	10

Logique de localisation des activités présentielles

Un arbitrage entre :

- **Economies d'échelle = force d'agglomération** (services hospitaliers, Grandes et Moyennes Surfaces)
- **Coûts des déplacements = force de dispersion** (médecins généralistes, ptts commerces)

… dont le résultat dépend de :

- **Dispersion de la population**
- **Taux de fréquentation** (alimentaires *vs* spécialisés)
- **Evolution de la demande** (santé *vs* librairie)
- **Combinaison privé-public** (médecine libérale *vs* hôpital)
- **Politiques publiques** (La Poste *vs* Banques)

Avec un regroupement des déplacements (travail, études, approvisionnement) **qui favorise la concentration des services dans les pôles d'emploi**

⇒ **Les 3 configurations spatiales de l'organisation des services**

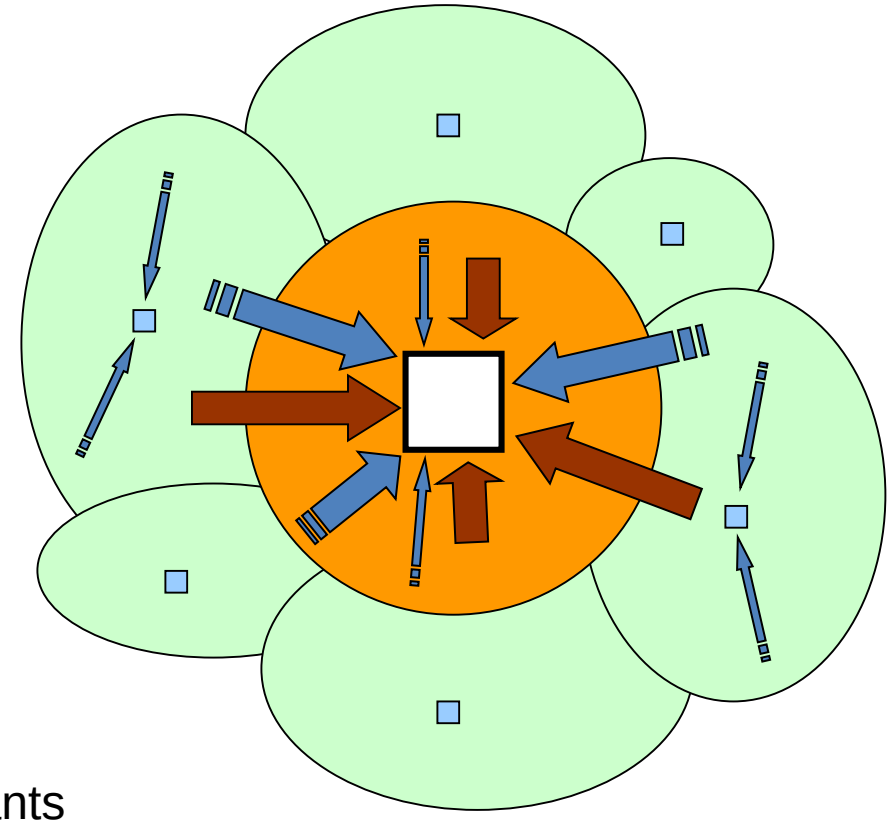
(1) Autour des grands pôles urbains

⇒ Plusieurs bassins

centrés sur :
- le pôle urbain
- des petits pôles de services

offrant aux populations
les services courants

Les services plus rares et
les emplois sont offerts par
le pôle urbain

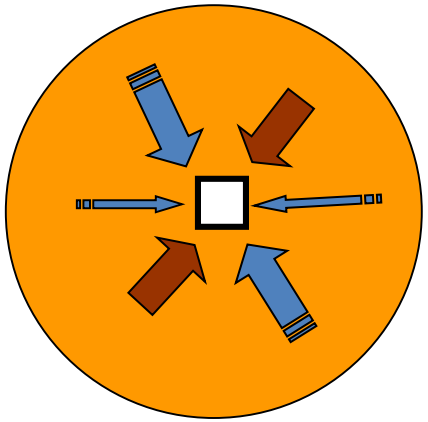


La disponibilité des ressources dans chaque bassin permet de définir :
- un bassin central autonome
- des bassins périphériques dépendants

37

(2) Autour des petits et moyens pôles

⇒ un seul bassin centré
sur le pôle d'emplois (urbain ou rural)

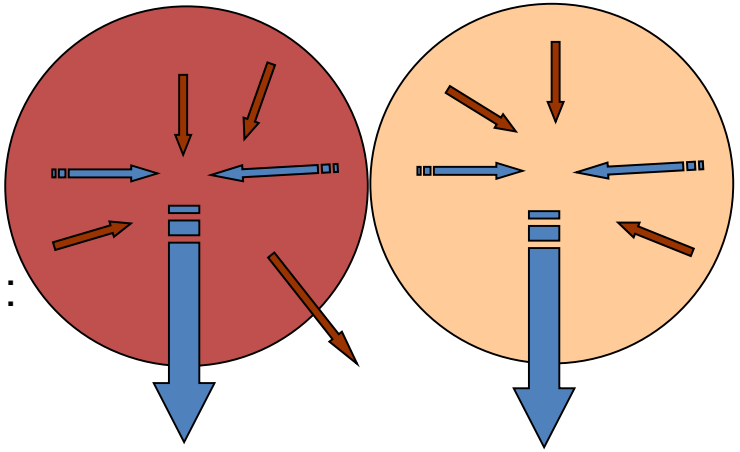


Le pôle offre aux populations :
- les services courants ;
- les emplois ;
- et, très souvent, des services plus rares

⇒ un seul bassin autonome qui se superpose avec l'aire d'emploi

(3) Ailleurs dans le rural

⇒ des bassins centrés
sur des petits pôles de services



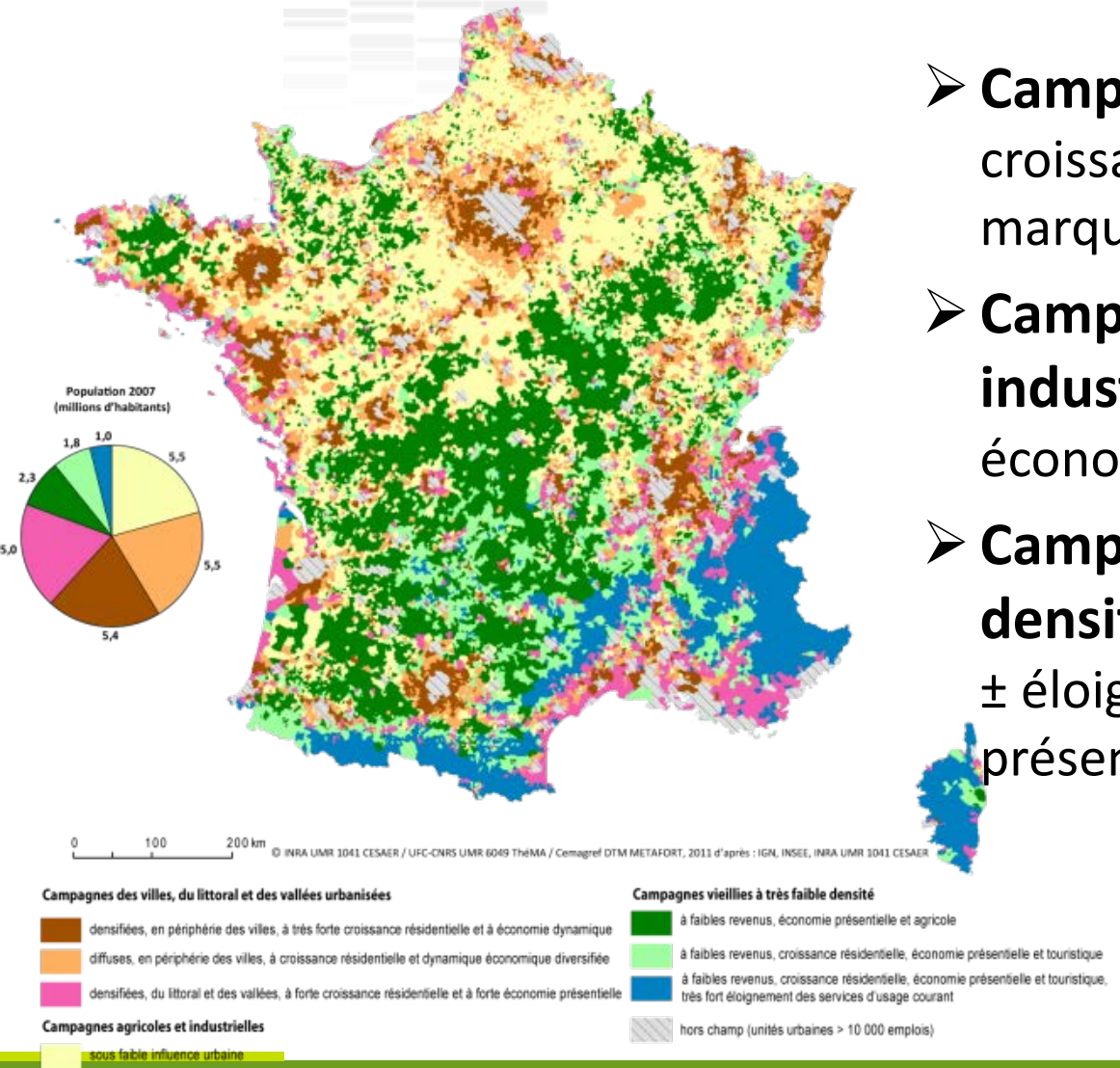
Les pôles offrent aux populations :
- les services courants ;
- des emplois

Les populations vont chercher hors du bassin :
- les services plus rares ;
- une partie des emplois

⇒ des bassins dépendants ou faiblement autonomes

38

Pour conclure, une différenciation des espaces ruraux et des problématiques qu'ils doivent affronter



- **Campagnes des villes** (ocre et rose) : croissance démo et éco présentielle marquée et ± diversifiée
- **Campagnes agricoles et industrielles** (jaune) : démo et économie en difficulté
- **Campagnes vieilles à très faible densité** (vert & bleu) : faibles revenus, ± éloignées des services, économie présentielle ± tourist.

Source : CESAER, ThéMA, DTM et METAFORT pour DATAR, 2011

MERCI DE VOTRE ATTENTION